



Cher Bourru,

Je vous envoie mon haridose avec des images pour mettre sur le BOURRU. Ça représente mes 4 seurs avec leur kavaliers. Je suis âgé de 6 ans et je m'appelle Gustave. Mes 4 seurs me font beaucoup souffrir. Elle ne peuvent plus m'endurer dans la maison. L'image représente Clara dans la bibliothèque avec son cavalier. Dans le salon ma sœur Rose chante avec un monsieur qui est tenor et m'embête. Dans la salle à manger ma sœur Victoria en taitte à taitte avec un "dude" du Bivert hâle. Dans les escaliers vous voyez un vieux garçon à la tête mité qui s'amuse avec ma sœur Deliza. Le seer mes 4 seurs me chasse toute de ces appartements. Envoie moi ton journal sur la rue Saint-Jacques à Tubert.

Gustave.

— Alors, pourquoi ça ne tue-t-il pas les bébés ?  
 — Pourquoi, parce que... finis donc.  
 — Est-ce qu'il tombent dans une couverture, papa ?  
 — Oui, c'est justement cela qui les empêche d'être tués.  
 — Qui est-ce qui tient la couverture ?  
 — Ce sont les sauvages par le bus. Ils voient tomber un enfant lorsqu'il est bien haut en l'air, et ils étendent leurs couvertures pour le recevoir.  
 — Et ils l'attrapent.  
 — Oui.  
 — Et ils le trouvent ?  
 — Certainement.  
 — Alors comment le docteur le trouve-t-il si les sauvages qui tiennent la couverture l'ont trouvé ?  
 — Oh! tiens! tu me fatigues.  
 — Papa, est-ce que tous les menteurs vont en enfer ?  
 — Certainement ils y vont.  
 — Où est l'enfer, papa ?  
 — C'est sous la terre, bien bas.  
 — Papa, comment vas-tu te rendre là et quand partiras-tu ?  
 Il y eut alors le grand tableau final consistant en un avocat, un enfant et une corroie en cuir.

**UN PROVERBE FAUX.**

Il est un proverbe qui dit que le mieux est l'ennemi du bien. Il n'y a de plus faux que ce dicton, car tout Montréal doit savoir que Lemieux est l'ami du bien. Personne ne doit ignorer que E. Lemieux, marchand tailleur No. 3 rue St. Laurent, donne toujours satisfaction complète à ses clients tant par sa coupe artistique que par ses prix modérés. E. Lemieux est au courant des modes les plus récentes de Paris, Londres et New-York. Allez visiter son établissement au No. 3 Rue St. Laurent.

**BOURRADES ET GRIMACES.**

Pendant la picote.  
 La famille de M. X... a été rudement éprouvée par les ravages de la petite vérole; cinq ou six enfants ont déjà été emportés par le fléau. L'autre jour, un ami intime de la famille voit un crêpe blanc à la porte.  
 Il sonne et un enfant de six ou sept ans ouvre la porte.  
 — Ton papa est-il à la maison ?  
 — Non, monsieur, il est sorti. Pourquoi voulez-vous le voir ?  
 — Je voudrais savoir l'heure à laquelle aura lieu demain l'enterrement de ta petite sœur.  
 — Vous n'avez pas besoin de le voir. Papa nous enterre toujours à quatre heures dans l'après-midi.

Les membres du Club St-Hubert témoignent hautement leur mécontentement du secrétaire, M. Dubuc qui à chaque concours de tir aux pigeons offre comme prix des médailles qui ne sont d'autres choses que des boutons de boutonnière. Les tireurs en ont perdus des oreilles de ces récompenses. Cette année au lieu de présenter des boutons de bretelles aux concurrents, heureux M. Dubuc devait leur donner des boutons de califourchon. Si un des membres influents du Club ne s'était pas rebiffé le secrétaire était pour leur présenter de boutons de caleçons.

Le Bourru espère que M. Dubuc va changer son système de récompenses sinon les tireurs deviendront rares aux concours.

**LA LIBRAIRIE DE BACCHUS.**

M. A. O. Gauthier a ouvert au No. 66 rue St. Laurent pour le public de Montréal une grande librairie dont le catalogue renferme les ouvrages les plus en vogue dans le Canada, les oeuvres de De Kuyper, Martel, Jules Robin, Hennessy, Molson, Walker, Reinhardt etc., etc.  
 C'est dans cette librairie que l'on verra ces ouvrages livrés au public dans le plus grand format, sans commentaires, ni annotations.  
 Le lecteur sera toujours sûr de trouver dans la bibliothèque de A. O. Gauthier, les ouvrages originaux.  
 La bibliothèque est ouverte jusqu'à minuit et les amateurs y trouveront toujours des employés polis qui leur passeront tous les plus beaux ouvrages qu'ils désireront à des prix très modérés.  
 Jamais la science n'a été mise avec plus d'avantage à la portée des amateurs économiques.  
 Dans un volume chez Gauthier ou à la même quantité de lecture que dans trois tomes chez d'autres libraires.

Quel est l'auteur des fameux articles de la Pall Mall Gazette? On assure, dit le Figaro, que c'est M. George Moore, poète et romancier anglais.

Comme poète, ajoute le Figaro, son talent est incontesté en Angleterre, où on le considère comme le rival de Swinburne. Comme romancier, il marche sur les traces de Zola et d'Edmond de Goncourt, dont il est l'ami intime. M. Emile Zola est, d'ailleurs, l'auteur de la préface du nouveau roman réaliste de M. George Moore: la Femme du Cabotin.

Lorsque l'apparition du précédent roman de M. Moore: A modern lover (l'Amant moderne), ce fut un tollé général contre les hardiesses de l'auteur, qui ne craignait pas d'émousser les pudeurs anglaises: il fut éreinté d'une façon formidable.

redoutable, Seule dans toute la presse, la Pall Mall Gazette défendit courageusement, passionnément même l'œuvre littéraire de son collègue.

Ainsi M. George Moore avait-il gardé une ranonne corsée contre la bégueulerie hypocrite de ses compatriotes, et il s'en est engagé de la belle manière.

**FRANK LABELLE.**

Frank Labelle, le pontife le plus habile qui ait jamais présidé les cérémonies dans les temples de Bacchus, Frank Labelle, l'homme qui rédige le mieux un "cocktail", ou un "mixed drink", et qui s'est fait, une grande réputation au St. James de Trois-Rivières et au grand Vatel de Montréal, est, aujourd'hui au comptoir du grand restaurant Duperron No. 1629 rue Notre-Dame, où il invite ses amis à venir déguster les vins les plus rares pendant les chaleurs de l'été.

**POUR RIRE**

Qu'est-ce qui ressemble le plus à un clou?

— C'est celui qui souscrit à une compagnie par actions, parce qu'il se laisse souvent "enfonceur."

— Mon oncle, je sens ma vocation: je ne veux plus être avocat, je veux étudier la musique.

— Soit! mais ne viens jamais jouer dans ma cour!

— Un ivrogne s'affaisse devant la boutique d'un opticien.

— Alors, regardant le thermomètre qui se trouve à la devanture:

— C'est drôle. Dire que c'est l'alcool qui le fait marcher, lui!

**Lecture de la Bible:**

— Et la femme de Loth s'étant retournée, fut changée en une statue de sel.

— Mais, fait Charlie, pourquoi s'était-elle retournée?

James répond:

— Parce qu'une autre femme venait de passer avec un chapeau neuf.

**Bohèmes.**

J'ai dit au créancier que tu sais, que jamais je ne le paierai jamais de ma vie! jamais!

N'est-ce pas qu'on se sent plus fort et meilleur quand on a su prendre une résolution virile.

Une jolie façon de dire qu'on est tombé de cheval.

— L'autre jour, racontait X... je faisais ma promenade au Park Central, quand tout d'un coup le cheval qui était lancé